

ESPACES VECTORIELS ET APPLICATIONS LINEAIRES

Théorème 1 (de la base extraite)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, $E \neq \{0\}$. De toute famille génératrice de E , on peut extraire une base de E .

Théorème 2 (de la base incomplète)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie, $E \neq \{0\}$. Toute famille libre de E peut être complétée en une base de E .

Théorème 3

Tout \mathbb{K} -espace vectoriel E non nul, de dimension finie, admet (au moins) une base.

Proposition 1

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$. Soit \mathcal{F} une famille de n vecteurs de E .

Il y a équivalence entre les énoncés

- (i) \mathcal{F} est une base de E
- (ii) \mathcal{F} est une famille libre de E
- (iii) \mathcal{F} est une famille génératrice de E .

Proposition 2 (Dimension d'un produit d'espaces vectoriels)

Soit $p \in \mathbb{N}$, $p \geq 2$. Soient E_1, \dots, E_p des \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimensions finies. Alors $E_1 \times \dots \times E_p$ est un \mathbb{K} -espace de dimension finie et

$$\dim(E_1 \times \dots \times E_p) = \sum_{k=1}^p \dim(E_k).$$

Proposition 3

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Soit F un sous-espace vectoriel de E . Alors F possède un supplémentaire dans E : i.e. il existe G , sous-espace vectoriel de E , tel que

$$E = F \oplus G.$$

Proposition 4 (Formule de Grassmann)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Soient F et G deux sous-espaces vectoriels de E . Alors

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G) - \dim(F \cap G).$$

Proposition 5

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Soient F_1, \dots, F_p des sous-espaces vectoriels de E .

Alors $F_1 + \dots + F_p$ est de dimension finie et $\dim(F_1 + \dots + F_p) \leq \sum_{k=1}^p \dim(F_k)$.

On a égalité dans l'inégalité précédente si et seulement si la somme $F_1 + \dots + F_p$ est directe.

Théorème 4

Soient E et F deux \mathbb{K} -espace vectoriel. Soit $\mathcal{B} = (e_i)_{i \in I}$ une base de E . Soit $(f_i)_{i \in I}$ une famille de vecteurs de F . Il existe une unique application linéaire u de E dans F telle que pour tout $i \in I$, $u(e_i) = f_i$.

Proposition 6

Soient E et F des \mathbb{K} -espaces vectoriels. Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Soit $(e_i)_{i \in I}$ une base de E . Il y a équivalence entre les énoncés

- (i) u est un isomorphisme,
- (ii) $(u(e_i))_{i \in I}$ est une base de F .

Proposition 7

Soient E et F des \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie tels que $\dim(E) = \dim(F)$. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Il y a équivalence entre les énoncés

- (i) f est un isomorphisme,
- (ii) f est injective,
- (iii) f est surjective.

Proposition 8

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. Soit f un endomorphisme de E . f est inversible à gauche si et seulement s'il est inversible à droite.

Proposition 9 (Dimension de $\mathcal{L}(E, F)$)

Soient E et F des \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie. Alors $\mathcal{L}(E, F)$ est de dimension finie et $\dim(\mathcal{L}(E, F)) = \dim(E) \times \dim(F)$.

Proposition 10

Soient E et F des \mathbb{K} -espaces vectoriels. Soient (E_1, \dots, E_p) une famille de sous-espaces vectoriels de E , supplémentaires dans E . Pour $i = 1, \dots, p$, soit $u_i \in \mathcal{L}(E_i, F)$.

Alors il existe une unique application linéaire $u \in \mathcal{L}(E, F)$ telle que pour $i = 1, \dots, p$, $u|_{E_i} = u_i$.

Théorème 5 (du rang)

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

- (i) Soit V un supplémentaire du noyau de f dans E . Alors V et $\text{Im}(f)$ sont isomorphes.
- (ii) Si E est de dimension finie, alors f est de rang fini (i.e. $\text{Im}(f)$ est de dimension finie), et

$$\dim \text{Im}(f) + \dim \text{Ker}(f) = \dim E.$$

Proposition 11

Soit H un sous-espace vectoriel d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . Par définition, H est un hyperplan si et seulement s'il existe une forme linéaire non nulle φ sur E telle que $H = \text{Ker}(\varphi)$.

On a alors.

- (i) Si H est un hyperplan, toute droite D de E non contenue dans H est un supplémentaire de H dans E .
- (ii) Réciproquement, si H possède une droite comme supplémentaire, alors H est un hyperplan.
- (iii) Si E est de dimension finie n , H est un hyperplan de E si et seulement si $\dim(H) = n - 1$.

Proposition 12 (Intersection d'hyperplans)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie n .

- (i) L'intersection de m hyperplans est de dimension au moins $n - m$.
- (ii) Réciproquement, tout sous-espace vectoriel de E de dimension $n - m$ est l'intersection de m hyperplans.

Proposition 13

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. Soit \mathcal{F} un sous-espace affine de E passant par $a \in E$ et dirigé par le sous-espace vectoriel F de E . Alors pour tout $a' \in \mathcal{F}$, $\mathcal{F} = a' + F$.

Proposition 14 (Intersection de sous-espaces affines)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. Soient \mathcal{F} et \mathcal{G} deux sous-espaces affines de E de directions respectives F et G . Alors :

- soit $\mathcal{F} \cap \mathcal{G}$ est vide,
- soit $\mathcal{F} \cap \mathcal{G}$ est un sous-espace affine de direction $F \cap G$.

Proposition 15

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. Soit $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Soit $a \in F$. L'ensemble des solutions de l'équation $u(x) = a$ d'inconnue x est soit vide, soit un sous-espace affine de E de direction $\text{Ker}(u)$.